

## **TITRE : Les Français divisés sur la question du maillage hospitalier, selon un sondage TNS Sofres pour la FHF**

PARIS, 11 mai (APM) - Les Français sont divisés sur la question de la densité du maillage hospitalier, la moitié privilégiant la proximité et l'autre un équipement optimal des établissements, selon un sondage TNS Sofres pour la Fédération hospitalière de France (FHF) présenté jeudi à l'occasion du salon Hôpital Expo qui débute mardi.

Le sondage a été réalisé les 12 et 13 avril par TNS Sofres sur un échantillon de 1.000 personnes représentatives de la population française, âgée de plus de 18 ans.

Alors que le rapport du Pr Guy Vallancien sur la sécurité et la qualité des soins chirurgicaux dans les petits hôpitaux publics a relancé récemment le débat sur la proximité de l'offre de soins, il ressort de cette étude que 49% des Français souhaitent pour l'avenir "de grands hôpitaux équipés de manière optimale, quitte à ce qu'ils soient plus éloignés du domicile" tandis que 45% préfèrent la proximité.

"L'opinion ne tranche pas clairement entre ces deux exigences et les résultats témoignent de la difficulté des Français à arbitrer entre un maillage dense du territoire et la qualité optimale des soins", commentent les auteurs de l'étude.

Le sondage montre néanmoins que 60% des moins de 25 ans se prononcent plus favorablement pour un équipement optimal contre 34% pour la proximité. Cette tendance est également observée parmi les sympathisants de droite (58% contre 37%) et dans les agglomérations de plus de 100.000 habitants (55% contre 40%).

A l'inverse, 55% des personnes ayant moins de 1.200 euros de revenus mensuels restent attachés à la densité du maillage du territoire.

Interrogés sur un exemple concret correspondant au choix d'une maternité, les Français privilégient à 60% la présence d'un service de néonatalogie et de soins intensifs, à 57% une équipe médicale bien entraînée en cas de césarienne et à 53% la proximité du domicile.

"Entre sécurité, proximité et confort les Français font nettement le choix de la sécurité", estiment les auteurs.

Le sondage pointe par ailleurs l'hostilité des Français à tout projet de privatisation des hôpitaux. Ainsi 77% refusent cette orientation alors que seulement 15% s'y montrent favorables.

Il est précisé que ce refus transcende tous les clivages générationnels et socio-économiques. Des variations existent entre les préférences politiques, sans toutefois inverser la majorité: 10% des sympathisants de gauche acceptent la privatisation tandis que 23% des sympathisants de droite s'y déclarent favorables.

Il ressort du sondage que 85% des Français jugent insuffisants les moyens humains et financiers des hôpitaux publics.

**ATTACHEMENT A L'HOPITAL PUBLIC**

Globalement, les Français se déclarent toujours attachés à l'hôpital public et 43% le place en tête des services publics qui leur donnent le plus satisfaction devant EDF (35%), les mairies (33%) et l'assurance maladie (32%).

Les auteurs se félicitent de voir que 82% des Français continuent d'avoir une bonne opinion des hôpitaux publics, ce taux restant stable depuis 2004. A titre de comparaison, 74% des Français ont une bonne opinion des cliniques privées.

"L'écart déjà mesuré en 2004 entre l'hôpital public et la clinique privée se maintient donc dans des proportions comparables (+8 points pour l'hôpital public), le secteur public hospitalier conservant une place privilégiée dans l'opinion des Français par rapport à l'offre de soins disponible", souligne le sondage.

Toutefois, les moins de 25 ans se démarquent en affichant seulement 68% d'opinion favorable à l'hôpital public. Dans cette classe d'âge, l'écart d'appréciation entre les secteurs privé et public s'efface, la clinique privée obtenant également 68% de bonnes opinions.

Interrogés sur les raisons de leur satisfaction, les Français cite la qualité des soins (83% contre 76% pour les cliniques privées), les services de maternités (72% contre 59% pour les cliniques), l'accueil du patient (71% contre 78% pour les cliniques), la prise en charge de la douleur (68% contre 66% pour les cliniques) et la prise en charge des plus démunis (67% contre 31% pour les cliniques).

Le sondage met également en évidence une amélioration de l'opinion à l'égard de la prise en charge des personnes âgées à l'hôpital. Il enregistre 62% d'appréciations positives, soit 9 points supplémentaires par rapport au sondage effectué en 2004.

"Ce résultat traduit très certainement un 'retour à la normal' après un jugement sévère des Français en 2004, exprimé quelques mois après la canicule de l'été 2003 et les défaillances dans la prise en charge des personnes âgées", commentent les auteurs.

Enfin, 33% des Français conservent une image dégradée des urgences.

S'agissant des infections nosocomiales, les auteurs estiment que l'hôpital "a manifestement marqué des points" dans cette lutte au cours des deux dernières années.

Ainsi, les Français ne sont plus que 44% à estimer qu'"il y a plus de risques liés aux infections nosocomiales qu'il y a quelques années", ce qui correspond à une baisse de 19 points par rapport au sondage en 2004.

De plus, 42% des personnes interrogées constatent une amélioration, soit 18 points de plus qu'en 2004.

Interrogés sur les éléments qui caractérisent le mieux le système hospitalier français, 48% des Français placent toujours en tête le fait que l'hôpital soit accessible à tous, quel que soit son niveau de revenu.

"Ce score marque néanmoins un recul de sept points en deux ans, ce qui peut traduire un doute croissant sur la capacité de l'hôpital à répondre à cette exigence", nuancent toutefois les auteurs.

Après l'accessibilité, les Français listent la liberté de choix de son établissement (17%), la proximité (17%) et la possibilité de se faire hospitaliser dans des délais réduits (11%). L'exigence financière d'un faible coût pour le malade n'est citée que par 5% des Français.